

MAI 2026



ASSOCIATION
QUÉBÉCOISE DE LA
GARDE SCOLAIRE



RAPPORT SYNTHÈSE

**Résultats du sondage sur
l'utilisation des écrans dans les
services de garde scolaires**

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Méthodologie	4
Profils des répondants	5
Constats clés	6
Résultats et analyse transversale	7
Enjeux et pistes de réflexion	12
Conclusion	14
Références	15

REMERCIEMENTS

L'Association québécoise de la garde scolaire tient à remercier chaleureusement l'ensemble du personnel technicien en services de garde scolaires, qui a pris le temps de répondre au sondage malgré un horaire très chargé.

Leur participation et leur partage sont essentiels pour dresser ce portrait de l'utilisation des écrans dans les services de garde scolaires et alimenter les réflexions à venir sur l'encadrement des pratiques et le soutien aux milieux de garde scolaire.

RÉDACTION

La rédaction du présent rapport a été assurée par l'Association québécoise de la garde scolaire (AQGS). Ce document propose une synthèse des principaux résultats du sondage sur l'utilisation des écrans en services de garde scolaires et ne vise pas à présenter l'ensemble des données recueillies. Les résultats doivent être interprétés avec nuance, notamment en raison des limites inhérentes à ce type de collecte de données.

Analyse et rédaction

Marie-Kim Bouchard, Agente de Liaison, Association québécoise de la garde scolaire

Révision

Diane Miron, Directrice générale, Association québécoise de la garde scolaire

INTRODUCTION

La question de la place et de l'encadrement des écrans représente un enjeu important et d'actualité en raison de leur présence croissante dans le quotidien des jeunes, particulièrement en milieu scolaire.

Toutefois, les données sur leur utilisation dans ce milieu demeurent limitées¹. Cette lacune est encore plus marquée lorsqu'il est question des services de garde scolaires (SGS), pour lesquels aucune information spécifique n'est recensée.

Pourtant, le SGS constitue un véritable milieu de vie pour un grand nombre d'élèves. En 2023-2024, 268 427² élèves fréquentaient un SGS de façon régulière³, ce qui représente environ 40% des élèves du primaire et du préscolaire.

Dans ce contexte, notre sondage visait à obtenir un portrait global de l'utilisation des écrans dans les SGS au Québec. Plus précisément, il cherchait à mieux comprendre les contextes d'utilisation et les intentions qui y sont associées, ainsi qu'à identifier les besoins exprimés par les milieux.

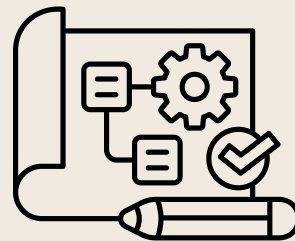
Cette démarche s'inscrit ainsi dans la mission de l'Association québécoise de la garde scolaire (AQGS), qui vise l'amélioration continue de la qualité des services offerts en garde scolaire. Elle se concrétise notamment par le soutien au développement professionnel du personnel et par son rôle de porte-parole des milieux de garde scolaire.

¹ Le Portrait des usages du numérique dans les écoles québécoises, de l'Académie de la transformation numérique offre un portrait fort intéressant, cependant, il s'intéresse majoritairement au contexte de la classe et à l'utilisation qu'en font les enseignants.

² Ministère de l'Éducation du Québec, (2025). Certifications des allocations supplémentaires. Demandes d'accès à l'information faites auprès du ministère de l'Éducation, entre août et octobre 2025.

³ Il s'agit des élèves qui fréquentent le service de garde pour au moins deux périodes (matin, midi ou soir) une journée par semaine ou plus. Les fréquentations sporadiques, telles qu'une seule période par jour, même si celle-ci s'étend par exemple sur 5 jours par semaine, ou les fréquentations de dépannage, ne sont pas comptabilisées.

MÉTHODOLOGIE

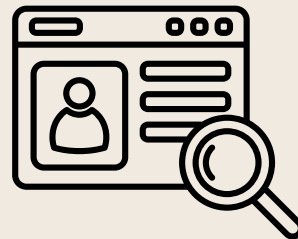


Le sondage a permis de recueillir **242 réponses** provenant de SGS répartis sur l'ensemble du territoire québécois. Le lien vers le questionnaire a été diffusé exclusivement par l'infolettre de l'AQGS, s'adressant directement à la personne responsable du SGS. Une seule réponse par service de garde scolaire était donc attendue.

La collecte des données s'est déroulée du **11 mars** au **17 avril 2026**. Le questionnaire comprenait **10 questions** à choix de réponses, dont certaines permettaient de sélectionner plus d'une option, et de préciser certaines réponses dans un champ « Autre ». Une question ouverte, portant sur le centre de services scolaire ou la commission scolaire d'appartenance du SGS, complétait le questionnaire.

Certaines personnes ont par ailleurs indiqué qu'il leur était notamment difficile d'estimer la durée d'utilisation des écrans, en raison de l'impossibilité d'assurer une supervision constante du personnel éducateur de leur SGS.





PROFIL DES RÉPONDANTS

Des services de garde scolaires provenant de toutes les régions du Québec ont participé au sondage, de la Baie-James à la Gaspésie, en passant par l'Outaouais. Au total, **52** centres de services scolaires (CSS), **3** commissions scolaires (CS) et **2** écoles privées sont représentés dans les réponses.

Toutefois, il importe de souligner qu'une part importante des réponses provient de **8** centres de services scolaires, et que **46%** des personnes répondantes appartiennent à l'un d'entre eux :

CSS des Grandes-Seigneuries	CSS Marie-victorin
CSS des Patriotes	CSS des Draveurs
CSS de Laval	CSS de Montréal
CSS Marguerite-Bourgeoys	CSS de la Région-de-Sherbrooke

Malgré cette concentration plus importante de réponses provenant de certains centres de services scolaires, les résultats permettent tout de même de dégager des tendances générales sur l'utilisation des écrans dans les services de garde scolaires.



CONSTATS CLÉS

1

UNE UTILISATION GÉNÉRALEMENT LIMITÉE, MAIS PRÉSENTE.

La plupart des SGS utilisent les écrans de manière occasionnelle et brève, indiquant qu'ils n'occupent pas une place centrale dans leur quotidien.

2

UN USAGE PRINCIPALEMENT CONTEXTUEL ET RÉACTIF

Les écrans semblent principalement utilisés pour des besoins ponctuels plutôt que dans une planification structurée.

3 UN ENCADREMENT VARIABLE, MAIS POTENTIELLEMENT STRUCTURANT

Une proportion importante des personnes répondantes ne sait pas si des balises ou une politique existent, ou indique leur absence, ce qui suggère une variabilité importante dans l'encadrement de l'utilisation des écrans d'un milieu à l'autre. Les résultats laissent toutefois entrevoir que la présence de repères pourrait jouer un rôle structurant dans les pratiques.

4

UNE AUGMENTATION PROGRESSIVE SELON L'ÂGE, SANS DIFFÉRENCES SIGNIFICATIVES

L'utilisation des écrans est plus répandue avec les élèves de 9-12 ans, mais elle demeure bien présente, même pour les tout-petits (4-5 ans), ce qui témoigne d'une exposition pour l'ensemble des groupes d'âge.

5

UN BESOIN MARQUÉ D'ACCOMPAGNEMENT ET DE RESSOURCES

L'intérêt élevé pour des outils, des ressources et des formations démontre une volonté de mieux comprendre et encadrer l'utilisation des écrans au SGS.

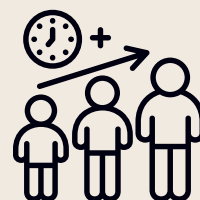
RÉSULTATS PRINCIPAUX



Fréquence et durée d'utilisation

Les résultats montrent que l'utilisation des écrans dans les SGS est généralement limitée. En effet, **25%** indiquent ne **jamais** y avoir recours, tandis que **50%** déclarent une utilisation occasionnelle, soit **moins d'une fois par semaine**. Le dernier quart des réponses rapporte une utilisation plus régulière, allant d'au moins **une fois par semaine** jusqu'à une **utilisation quotidienne** dans des cas beaucoup plus rares (**5%**).

- Lorsque les écrans sont utilisés, c'est généralement pour une **courte durée**. Pour **52%** des SGS, l'utilisation est limitée à **moins de 30 minutes**. Près du tiers (**32%**) mentionne des périodes de **30 minutes à une heure**, alors qu'environ **15%** rapportent une utilisation de **plus d'une heure** ou qui est difficile à estimer.



Groupes d'âge

Les réponses nous indiquent que l'utilisation des écrans tend à **augmenter progressivement avec l'âge des élèves**. Elle est moins fréquente auprès des élèves de 4-5 ans et plus répandue avec les 9-12 ans, bien que les écarts observés demeurent modérés.

- Plus précisément, **68%** des SGS qui indiquent utiliser les écrans, affirment y avoir recours avec les **4-5 ans**, une proportion qui s'élève à **81%** chez les **6-8 ans** et **89%** chez les **9-12 ans**.

RÉSULTATS PRINCIPAUX



Contextes et intentions

Les écrans semblent régulièrement utilisés en réponse à des **contraintes ponctuelles** (70%), notamment lors de **conditions climatiques défavorables** ou d'autres types d'**imprévus** limitant la tenue des activités prévues.

Sur le plan des intentions, environ la moitié des SGS (**49%**) associent l'utilisation des écrans à des fins **éducatives** (visionnement de contenus éducatifs et jeux éducatifs interactifs) et **50%** l'associent à une fonction de **récompense** pour le groupe.

- Une proportion plus marginale (**14%**) mentionne y avoir recours dans le but de **favoriser le calme du groupe**, alors qu'un **10%** des répondants indique une utilisation **variée et autonome** des écrans par les élèves.



Encadrement

En ce qui concerne l'encadrement institutionnel, près de la **moitié des personnes répondantes** (45%) ne savent pas si une **politique ou des balises officielles** relatives à l'utilisation des écrans existent dans leur centre de services scolaire ou commission scolaire.

- Parmi les autres réponses, **20%** affirment qu'aucune politique n'est en place⁴, tandis que **32%** indiquent qu'une politique existe, que ce soit à l'échelle du centre de services scolaire, de la commission scolaire ou du SGS lui-même.

⁴Il est intéressant de noter que pour un même centre de services scolaires, les réponses à cette question étaient très variées. Alors que certaines personnes répondantes affirmaient qu'il y avait une politique au CSS, d'autres indiquaient qu'il n'y en avait pas ou qu'elles ne savaient pas, témoignant d'un possible manque de communication à ce sujet.

RÉSULTATS PRINCIPAUX



Connaissances et besoins

Les résultats montrent une **variabilité dans le niveau de connaissance perçu** des personnes répondantes à l'égard des recommandations sur l'utilisation des écrans chez les enfants. Environ **30%** indiquent un niveau de familiarité **faible ou nul**, alors que **28%** indiquent un niveau de familiarité **élevé** avec ces recommandations.

Cette perception se reflète également dans l'évaluation des connaissances du personnel éducateur : seuls **20%** des personnes répondantes estiment que leur équipe est **très bien informée**, tandis que **36%** jugent le niveau de connaissances **faible ou très limité**.

- Malgré cela, l'intérêt pour de l'accompagnement est marqué. Plus de **75%** des SGS expriment un intérêt **modéré à fort pour accéder** à diverses ressources afin de mieux comprendre et encadrer l'utilisation des écrans, en comparaison avec seulement **11%** qui se déclarent **peu ou pas intéressés**.

Les résultats présentés précédemment permettent de dresser un portrait global de l'utilisation des écrans dans les services de garde scolaires.

Au-delà de ces constats descriptifs, l'analyse croisée des données permet de mettre en lumière certaines tendances structurantes qui méritent une attention particulière.

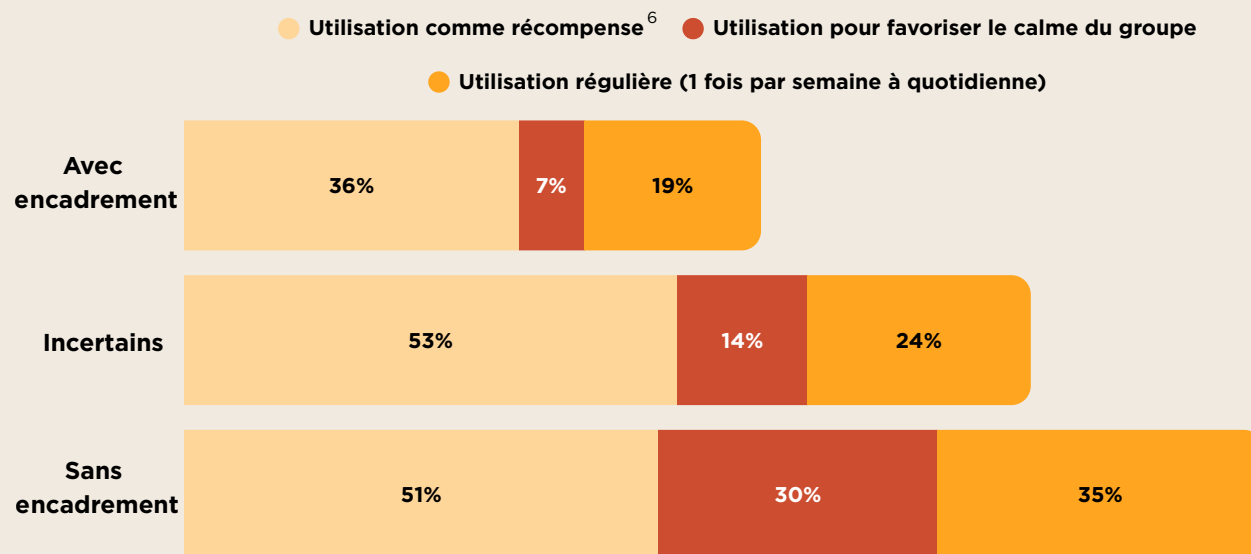
ANALYSE TRANSVERSALE

De manière générale, la **présence d'un encadrement** (balises internes au service de garde, politique au centre de services scolaire ou à la commission scolaire) apparaît comme un facteur de protection à plusieurs niveaux :

- elle est associée à une **diminution de certaines utilisations non recommandées**;
- elle est liée à un **meilleur niveau de connaissance** des recommandations sur l'utilisation des écrans ;
- et, dans une certaine mesure, à une **utilisation moins fréquente** des écrans.

Cette tendance se confirme lorsque l'on croise les données portant sur les contextes d'utilisation, la fréquence d'utilisation et la présence ou non d'un encadrement sur l'utilisation des écrans.

Pratiques d'utilisation des écrans selon la présence d'un encadrement⁵



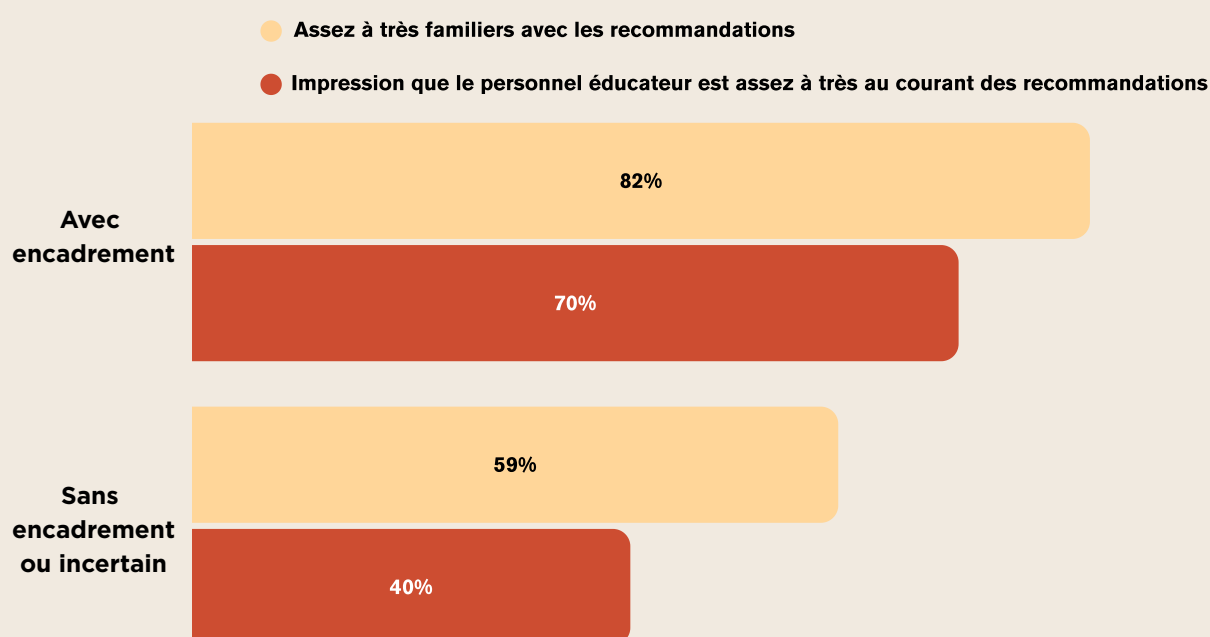
⁵Ces pourcentages correspondent à la proportion des SGS qui utilisent des écrans, ayant déclaré ces contextes d'utilisation au sein de chaque groupe (présence de balises ou d'une politique, absence ou incertitude).

⁶Une grande exposition aux écrans, surtout chez les enfants d'âge préscolaire, est généralement associé à des difficultés à gérer ses motions et des comportements plus difficiles comme de l'agressivité ou des difficultés à se calmer seul.

ANALYSE TRANSVERSALE

Le même type d'écart est observable en ce qui concerne le niveau de familiarité, la perception du niveau de connaissance du personnel éducateur et la présence ou non d'un encadrement sur l'utilisation des écrans.

Niveau de connaissance des recommandations sur l'utilisation des écrans selon la présence d'un encadrement⁷



Ainsi, des **différences significatives** se dégagent entre les milieux où l'**encadrement est présent et clairement établi** et ceux où il est **absent ou encore insuffisamment communiqué**.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent qu'un encadrement explicite est associé à une **baisse de la fréquence d'utilisation des écrans**, à une **diminution des pratiques non recommandées en milieu éducatif** et à un **niveau de connaissance plus élevé** des recommandations sur l'usage.

⁷Ces pourcentages correspondent à la proportion de personnes répondantes, ayant déclaré ces niveaux de connaissances au sein de chaque groupe (présence de balises ou d'une politique, absence ou incertitude).

ENJEUX ÉMERGENTS

01

Un manque de repères clairs pour encadrer les pratiques

L'absence ou la méconnaissance des politiques et balises existantes contribue à une gestion variable de l'utilisation des écrans. En l'absence de cadres structurants clairement définis, les décisions liées à l'utilisation des écrans reposent principalement sur le personnel technique en service de garde, ce qui peut engendrer de l'incertitude et des pratiques très variables d'un milieu à l'autre.

02

Un usage davantage réactif que planifié

Le recours aux écrans dans des situations d'imprévus ou de contraintes organisationnelles suggère qu'ils sont grandement utilisés comme solution de rechange, plutôt que comme un outil intégré à une intention éducative clairement définie et planifiée. Cette observation contraste avec le fait qu'une proportion importante des personnes répondantes déclarent en faire un usage éducatif, laissant entrevoir un décalage entre les usages rapportés et les intentions associées.

03

Un clivage entre les perceptions et les utilisations réelles

Parmi les SGS qui utilisent les écrans, la moitié indique y recourir comme moyen de récompense. Parmi ces derniers, 60% se disent assez ou très familiers avec les recommandations sur l'utilisation des écrans. Ce résultat suggère un possible décalage entre le niveau de connaissance perçu ou réel et les pratiques, alors que cette stratégie est généralement déconseillée en milieu éducatif⁸.

⁸Ministère de la Santé et des Services sociaux, (2022). *Stratégie québécoise sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes 2022-2025*.

PISTES DE RÉFLEXION

01

Une notion d'utilisation « éducative » à nuancer

Bien que la moitié des personnes répondantes associent l'utilisation des écrans à une visée éducative, le sondage ne permettait pas de préciser ce qui est entendu par le terme « éducatif ». Cette absence de définition limite l'analyse et invite à nuancer cette affirmation et à s'interroger sur les critères mobilisés pour qualifier une activité d'« éducative ».

02

Une pertinence éducative à interroger

Au-delà des intentions déclarées, il convient de s'interroger sur la valeur ajoutée réelle de l'utilisation des écrans en service de garde : contribuent-ils effectivement au développement des élèves ou répondent-ils principalement à des besoins organisationnels ou pratiques ? Cette question apparaît d'autant plus pertinente au regard des contextes et intentions d'utilisation rapportés.

03

Un recours possiblement guidé par l'habitude

L'utilisation plus fréquente des écrans en contexte d'imprévu laisse entrevoir qu'ils peuvent parfois être mobilisés par réflexe, comme solution rapide, plutôt que de manière encadrée et planifiée.

CONCLUSION

Ce sondage nous a permis de dresser un premier portrait de l'utilisation des écrans dans les services de garde scolaires au Québec. Les résultats mettent en évidence des pratiques généralement modérées, mais marquées par une grande variabilité selon les milieux et un encadrement parfois flou ou méconnu.

Ils révèlent également un besoin important de repères, d'accompagnement et de ressources afin de soutenir les équipes dans une utilisation réfléchie et cohérente des écrans.

Sur ce point, le rapport de la Commission spéciale sur les impacts des écrans et des réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes proposait justement quelques recommandations axées sur les besoins en matière de réglementation ou politique encadrant la place des écrans en contexte scolaire⁹.

Nous notons cependant que lorsqu'il est question du milieu scolaire, on fait généralement référence à ce qui se rapporte au contexte de la classe. Il serait alors important d'inclure les services de garde scolaires de façon explicite dans de futurs règlements ou cadres de référence afin d'encadrer l'utilisation des écrans de façon plus large dans toute l'école et pas seulement dans la classe.

Les prochaines étapes prévues par l'AQGS viseront plus particulièrement l'analyse de l'utilisation dite « éducative » des écrans. Des réflexions sont déjà amorcées concernant le développement et le partage d'outils et de ressources visant à mieux soutenir le personnel des services de garde scolaires.

⁹CSESJ, (2025). *Rapport de la Commission spéciale sur les impacts des écrans et des réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes*. Assemblée nationale du Québec.

RÉFÉRENCES

Académie de la transformation numérique, (2023) *Portrait des usages du numérique dans les écoles québécoises*. [Résultats d'une enquête réalisée auprès des directeurs et directrices d'écoles primaires et secondaires du Québec. [Portrait des usages du numérique dans les écoles québécoises \(2023\)](#)]

CSESJ, (2025). *Rapport de la Commission spéciale sur les impacts des écrans et des réseaux sociaux sur la santé et le développement des jeunes*. Assemblée nationale du Québec. [Impacts des écrans chez les jeunes : la Commission spéciale dépose son rapport final](#)

Ministère de l'Éducation du Québec, (2025). Certifications des allocations supplémentaires. Demandes d'accès à l'information faites auprès du ministère de l'Éducation, entre août et octobre 2025.

Ministère de la Santé et des Services sociaux, (2022). *Stratégie québécoise sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes 2022-2025*. [Publications du ministère de la Santé et des Services sociaux](#)

Ponti, M. (2023). Le temps d'écran et les enfants d'âge préscolaire : La promotion de la santé et du développement dans un monde numérique. *Paediatrics & Child Health*, 28(3), 193-202. <https://doi.org/10.1093/pch/pxac126>